

GEOGRAPHIE PHYSIQUE ET HUMAINE

GEOGRAPHIE PHYSIQUE

SITUATION

Située à 1500 km à l'Est des côtes australiennes et à 2000 km au Nord de la Nouvelle-Zélande, la Nouvelle-Calédonie occupe le Sud de la Mélanésie, à 2500 km de la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

L'archipel de la Nouvelle-Calédonie représente une surface émergée de 18 575 km² et comprend :

- la Grande Terre ou "Caillou", orientée selon un axe Sud-Est Nord-Ouest qui s'étend sur 400 km de long et 50 km de large,
- l'archipel des Belep (70 km²) qui la prolonge au Nord et l'île des Pins (150 km²) qui la prolonge au Sud,
- les îles Loyauté (Lifou, Maré, Ouvéa, Tiga et de nombreux îlots secondaires) couvrant une superficie de 1981 km², situées à 100 km à l'Est de la Grande Terre, sur un axe parallèle
- l'archipel des Chesterfield, à 400 km à l'Ouest du "Caillou" qui est un groupe d'îlots inhabités d'une superficie d'un km²,
- trois îlots volcaniques semi-actifs, situés entre 150 et 400 km de la Grande Terre, Walpole, Mathew et Hunter.

La zone économique exclusive (ZEE) de la Nouvelle-Calédonie représente une superficie de 1 450 000 km².

Le décalage horaire est important entre Nouméa et Paris. Il est de + 10 heures en hiver et de + 09 heures en été.

RELIEF

Le relief calédonien présente une grande variété de paysages. La grande terre est traversée sur toute sa longueur, par une épine dorsale au relief tourmenté dont le plus haut sommet est le mont Panié (1628 m), au Nord Est. Elle s'abaisse en son centre, où les sommets atteignent tout juste 1000 m (Aoupinié 1021 m), pour remonter vers le Sud avec le mont Humboldt (1618 m), le Kouakoué (1501 m), la dent de Saint-Vincent (1447 m) et redescendre vers le Mont Koghi (1061 m) et la montagne des Sources (1046 m), aux approches de Nouméa. Dans le Sud s'étend le grand massif péridotique, compact et peu élevé qui enserre la plaine des Lacs. Cette chaîne centrale coupe l'île en deux régions distinctes :

- la côte Est, avec des vallées profondes et luxuriantes,
- la côte Ouest, souvent marécageuse, est plus découpée, avec des plaines propices à la culture et à l'élevage, surplombées par des massifs riches en minerais.

HYDROGRAPHIE

Les cours d'eau, au débit irrégulier et longs de quelques dizaines de kilomètres, coulent presque tous selon l'axe transversal de l'île. Ils naissent dans la chaîne centrale, dévalent soit vers la côte est dans des vallées encaissées, coupées de rapides et de chutes, soit vers la côte ouest où bientôt ils serpentent en plaine avec des méandres parmi les marécages et les palétuviers. Aucune de ces rivières n'est navigable et ne peut être remontée au-delà de 4 à 5 kilomètres.

Les crues, violentes et soudaines, arrachent tout sur leur passage, enlevant la mince couche de terre végétale et ravagent les plantations et même parfois les habitations. Aussi l'aménagement du réseau routier rend-il nécessaire la construction d'ouvrages relativement importants, que ce soit sur la côte ouest ou la côte est. Sur les routes de moindre importance et sur les pistes, le franchissement des rivières est assuré soit par un bac (Hienghène), soit par

des radiers, qui, à l'époque des fortes précipitations, deviennent infranchissables en l'espace de quelques heures.

Des barrages artificiels ont été installés, en particulier sur la Dumbéa, pour alimenter Nouméa en eau et près de Yaté pour fournir de l'énergie hydroélectrique. En outre, de nombreuses micro-centrales hydroélectriques ont été installées sur les petits cours d'eau pour alimenter en électricité les communautés isolées.

CLIMAT

La Nouvelle-Calédonie jouit d'un climat tropical tempéré par l'océan et les alizés soufflant du sud-est. Toutefois, ce climat varie selon la région et l'altitude.

L'année se divise en deux saisons principales :

- la saison chaude et humide ou saison des cyclones, s'étend de mi-novembre à mi-avril. Elle voit l'alternance de grandes périodes ensoleillées et de courtes périodes de mauvais temps provoquées par les perturbations tropicales,
- la saison fraîche s'étend de mi-mai à mi-septembre. Le beau temps est souvent accompagné d'alizés soutenus.

Ces saisons sont séparées par deux intersaisons. La transition entre la saison fraîche et la saison chaude (mi-septembre à mi-novembre) est une période assez sèche et très ensoleillée. Les alizés sont en général assez forts.

La température moyenne annuelle est de 22,5°C (18°C en juillet et 25°C en février) avec des extrêmes allant de 5°C à 37°C. Les sommets connaissent, bien entendu, des températures plus extrêmes encore. Les mois les plus chauds (été austral) sont décembre, janvier et février. Les meilleurs mois de l'année sont octobre et novembre.

La pluviométrie est plus importante sur la côte Est que sur la côte Ouest.

FLORE

L'origine particulière de la Nouvelle-Calédonie a favorisé le développement d'une remarquable biodiversité comptant parmi les plus riches du monde. Ainsi, les trois-quarts des espèces végétales n'existent naturellement dans aucun autre pays.

La végétation primaire, d'une grande richesse en espèces endémiques, a disparu sur une importante surface de l'archipel en raison du défrichement et des feux de brousse. Cependant, en altitude, dans les régions les plus isolées, on peut encore trouver des fougères arborescentes et de magnifiques kaoris. Partout où le feu a détruit la végétation première, le niaouli, arbre endémique très résistant aux flammes, a progressé et pris la place des autres espèces, remplaçant notamment la forêt primitive qui subsiste le long de la chaîne, surtout sur le versant est, plus arrosé. Le niaouli est un arbre odoriférant dont l'essence sert à la fabrication du goménol utilisé dans les affections rhino-pharyngées. Son tronc est tortueux, à l'écorce feuilletée, blanche et brillante qui se détache en larges bandes.

Sur le littoral, la mangrove et ses palétuviers couvrent des milliers d'hectares. Enfin, il ne faut pas oublier les pins colonnaires si caractéristiques de la Nouvelle-Calédonie.

FAUNE

La faune terrestre est relativement pauvre, la Nouvelle-Calédonie ne comptant que peu de mammifères, d'insectes ou d'oiseaux. Les chauves-souris et leurs cousines, les roussettes, fort appréciées des gourmets mélanésien sont les seuls mammifères autochtones.

Des cerfs, originaires de Java, ont été introduits au 19^{ème} siècle et ont proliféré, de même que les animaux domestiques.

Moins d'une centaine d'espèces d'oiseaux vivent dans l'archipel, dont une vingtaine endémiques, parmi lesquelles l'étrange cagou, de la taille d'une poule, à la tête surmontée d'une superbe huppe et au plumage gris bleuté. Emblème du territoire, le cagou, dont le cri

raouque ressemble à un aboiement, est très vulnérable, car incapable d'un vol soutenu. C'est un animal protégé.

En dehors de quelques lézards, dont le gecko, il n'existe quasiment pas de reptiles.

Contrairement à la faune terrestre, la faune marine est d'une prodigieuse richesse. Toutes les espèces y sont représentées. Poissons, tortues, crustacés, échinodermes, mollusques, coquillages abondent dans le vaste lagon aux eaux profondes abritant le deuxième ensemble corallien du monde, après celui de la grande barrière d'Australie.

Alors que la vie animale ne présente sur terre aucun danger, il n'en est pas de même en mer. Requins, poissons pierres, raies et porcelaines venimeuses peuvent être l'objet de quelques désagréments, toutefois les incidents sont rares.

GEOGRAPHIE HUMAINE

POPULATION

Lors de sa découverte au 18^{ème} siècle par les européens, la Nouvelle-Calédonie était peuplée d'environ 50 000 personnes. Le dernier recensement de 2005 fixe la population à 263 620 habitants.

La Nouvelle-Calédonie est peu peuplée, sa densité est de 11,6 habitants par km² (la Réunion, 289 habitants par km²). En règle générale, la population se regroupe dans les vallées et sur les franges côtières et il n'existe pratiquement pas de lieu habité au-dessus de 500 m d'altitude.

La population calédonienne est jeune, près de la moitié a moins de 25 ans. L'espérance de vie est de 70,5 ans pour les hommes et 76,1 ans pour les femmes.

UNE SOCIÉTÉ PLURIETHNIQUE

Avec la colonisation, deux grands courants d'immigration ont peuplé la Nouvelle-Calédonie :

- l'un de type européen formé de colons, bagnards, déportés communards et kabyles ayant fait souche, les "caldoches", puis plus récemment d'entrepreneurs français attirés par le boom économique de 1969 à 1972,

- l'autre de type asiatique et océanien, répondant au besoin de l'économie locale, constitué de chinois, indonésiens, vietnamiens, salomais, néo-hébridais, polynésiens et wallisiens.

Les différentes composantes de la population calédonienne se répartissent ainsi :

- mélanésiens : 44,2 %
- européens : 34,2 %
- wallisiens : 9 %
- indonésiens : 2,6 %
- polynésiens : 2,5 %
- vietnamiens : 1,4 %
- nivanuatu : 1,1 %
- autres : 4 %

REPARTITION DE LA POPULATION

L'inégale répartition géographique de la population se double d'une implantation contrastée des différentes communautés calédoniennes.

Le rôle économique attractif que joue Nouméa explique la concentration de la population en Province Sud. Nouméa et les communes de Païta, Dumbéa, Mont-Dore concentrent 60,4 % de la population calédonienne.

Les îles périphériques sont presque exclusivement peuplées de mélanésiens qui sont, par ailleurs, largement majoritaires en Province Nord. La répartition des européens n'est pas forcément le négatif de celle des Mélanésiens. S'ils sont traditionnellement absents des îles, ils sont faiblement représentés, sur la côte Est depuis les "événements" des années 80, tandis que

sur la côte Ouest ils sont largement majoritaires à Koumac, Bourail et Farino. Bien qu'ils constituent le groupe dominant en Province Sud, les européens ne sont plus majoritaires à Nouméa depuis 1989, avec 48 % de la population.

L'implantation des Polynésiens est importante à la périphérie de la ville de Nouméa.

EDUCATION - ENSEIGNEMENT

L'enseignement dispensé en Nouvelle-Calédonie est identique à celui de la Métropole.

Néanmoins, l'année scolaire est décalée : elle commence la troisième semaine de février et se termine la deuxième semaine de décembre.

Enseignement primaire

Il existe des écoles primaires publiques et privées, à Nouméa et dans toutes les agglomérations de l'intérieur.

Enseignement secondaire

Nouméa possède plusieurs lycées et collèges publics et privés. Il y a un lycée à Lifou, à Poindimié et un L.E.P. à Ouvéa.

A Nouméa, l'enseignement technique et professionnel est également assuré dans 3 lycées et 5 L.E.P. Ces L.E.P. ont une quinzaine d'annexes réparties dans l'intérieur du Territoire.

Enseignement supérieur

L'enseignement supérieur est dispensé à l'Université de Nouvelle-Calédonie qui accueille environ 2000 étudiants. Elle est installée sur trois sites, deux à Nouville et un à Magenta.

SANTE

La Nouvelle-Calédonie est équipée des moyens les plus modernes, comparables à ceux existant en Métropole. La plupart des pathologies peuvent être traitées sur place, à l'exception de celles relevant de la neurochirurgie, de la chirurgie cardiaque et des traitements à base de radio-isotopes.

Secteur public

Le CHT ou Centre Hospitalier Territorial de Nouméa est composé de plusieurs établissements :

- l'hôpital Gaston Bourret (spécialités chirurgicales et médicales),
- l'hôpital de Magenta (pédiatrie, gynécologie, réanimation néonatale, hémodialyse),
- Le Centre Hospitalier Spécialisé (CHS) Albert Bousquet situé sur la presqu'île de

Nouville, est spécialisé en psychiatrie et comprend un service de gériatrie.

Il existe également des structures d'accueil de jour pour enfants et pour adultes.

Le centre hospitalier du Nord assure une prise en charge des urgences et de l'hospitalisation. Il est implanté à Koumac et à Poindimié.

L'Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie effectue, entre autres, différentes analyses biologiques spécialisées.

Dans l'intérieur et les îles, la couverture sanitaire est assurée par des centres médicaux et des dispensaires. Ils ont tous à leur tête des médecins et comprennent, pour beaucoup, un cabinet dentaire.

Secteur privé

Il existe 3 cliniques, toutes situées à Nouméa, dotées d'un équipement moderne :

- polyclinique de l'Anse-Vata,
- clinique Magnin,
- clinique de la Baie des Citrons.

De nombreux médecins généralistes et spécialistes libéraux sont installés à Nouméa et dans sa

périphérie. Ils sont également présents en brousse et sur les îles Loyauté. Certains spécialistes effectuent des "tournées" dans les dispensaires.

Problèmes sanitaires

Les maladies rencontrées en Nouvelle-Calédonie ne sont guère différentes de celles rencontrées en Europe, à quelques exceptions près. Le pays ne connaît ni paludisme, ni fièvre jaune. La dengue, une virose avec forte fièvre transmise par un moustique, est présente et la conjonction de certains facteurs notamment climatiques peut entraîner, en été, de véritables épidémies. La leptospirose, maladie infectieuse transmise par les eaux souillées par les urines d'animaux infectieux, doit faire envisager avec prudence les baignades en rivière.

La Nouvelle-Calédonie n'est pas épargnée par le SIDA dont le nombre de cas ne cesse de croître.

Le soleil peut occasionner de graves brûlures, des coups de chaleur et des insolation. Une bonne protection et une hydratation correcte évitent de nombreux désagréments, notamment chez les jeunes enfants.

La mer présente certains dangers comme les piqûres de coquillages ou de poissons. Sur certaines plages, le "tricot rayé", petit serpent de mer, peut présenter un risque car sa morsure est très dangereuse (cependant, les accidents sont rarissimes).

La ciguatera plus connue sous le nom de "gratte" peut s'attraper en consommant certains poissons contaminés. Il suffit de se renseigner avant de manger n'importe quel poisson.

CONDITIONS ECONOMIQUES

La Nouvelle-Calédonie dispose de richesses naturelles importantes et de fortes potentialités de développement économique. Le secteur d'activité prédominant est l'extraction et la transformation métallurgique du minerai de nickel. L'évolution économique est intimement liée aux différents cycles de cette production, dont le rôle est essentiel non seulement pour l'emploi, les revenus, les recettes fiscales, les investissements ou les exportations mais aussi pour l'aménagement du territoire.

Seconde priorité du développement économique, l'activité touristique reste étroitement liée aux contraintes de la desserte aérienne.

Les activités agricoles, la pêche et l'aquaculture sont des secteurs qui laissent entrevoir un développement prometteur.

MONNAIE

L'unité monétaire de la Nouvelle-Calédonie est le Franc CFP, dont la valeur est déterminée par rapport à l'Euro par une parité fixe. Cette monnaie a également cours en Polynésie française et aux îles Wallis et Futuna.

L'émission monétaire appartient à l'Institut d'Emission d'Outre-mer (IEOM), établissement public d'Etat. La parité est la suivante : 1 euro = 119,3317 F CFP.

COMMERCE EXTERIEUR

Le nickel reste, de loin, le premier poste à l'exportation (89,5 % de la valeur totale en 2002), devant les produits de la mer et les fruits, dont les volumes augmentent rapidement.

Les principales importations sont constituées, en valeur, par des produits minéraux (26 %) et des produits alimentaires (16 %) venant compléter les productions locales.

Les principaux partenaires commerciaux sont la France métropolitaine, l'Australie, l'Union Européenne, le Japon, la Corée du Sud, les Etats-Unis et la Nouvelle-Zélande.

PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITES

Le nickel et les richesses minières

Près du quart des réserves mondiales de nickel est concentré en Nouvelle-Calédonie dont la production ne représente que 17 % du marché mondial. Cependant, le sous-sol calédonien recèle d'autres ressources minières, notamment du chrome, du cobalt, du cuivre, de l'or, voire du pétrole.

L'extraction du minerai de nickel est assurée par une dizaine de sociétés, parmi lesquelles il faut retenir :

- la Société Le Nickel (SNL), le principal et plus ancien opérateur minier, exploite 2 grands centres miniers sur la côte Est (Thio et Kouaoua), 2 sur la côte Ouest (Kopéto et Népoui) et 1 sur le massif minier de Tiébaghi dans le Nord. La SLN traite le minerai de nickel dans son usine de Doniambo. Elle réalise plus de 60 % de la production totale calédonienne,

- la Société Minière du Sud Pacifique (SMSP). Elle exploite les centres de Ouaco (Kaala-Gomen), de Bouakaine (Canala) et de Poya.

Deux projets de construction d'usine métallurgique sont en cours, l'une au nord et l'autre au sud.

L'exploitation minière a nécessité la construction d'importantes infrastructures qui permettent aujourd'hui à la Nouvelle-Calédonie de bénéficier d'équipements d'un niveau élevé et favorisent un développement économique harmonieux.

Le tourisme

Grâce à la richesse et à la diversité de ses atouts naturels, le tourisme est une activité au potentiel élevé de création d'emplois, d'investissements et de développement.

L'agriculture

L'agriculture occupe une place centrale dans la société calédonienne avec des cultures vivrières pratiquées en tribus et de grands élevages extensifs sur la côte ouest.

Il s'agit pour l'essentiel de céréales (maïs surtout), de fruits et légumes, de coprah à Ouvéa, de café et de bois de construction. Les cultures traditionnelles vivrières, igname, taro ou patate douce, conservent une grande importance dans l'alimentation de la population océanienne. Toutefois, certaines productions sont destinées à l'exportation, dont le squash et le letchi, le citron vert, la mangue ou l'avocat. Il convient de signaler le potentiel des fruits de contre-saison, tels que les fraises de décembre.

L'élevage

L'élevage bovin, d'embouche pour l'essentiel, demeure la principale production animale du Territoire. Il fait l'objet d'exploitations extensives et a donné naissance à un riche folklore, comme en témoignent les rodéos annuels de Bourail et de Koumac. La Nouvelle-Calédonie est, d'autre part, autosuffisante pour la viande de porc. En outre, des élevages plus récents, comme le cerf ou l'autruche, sont en pleine expansion. L'élevage extensif est pratiqué par les "stockmen" dans des "stations".

La pêche

La pêche est l'un des secteurs d'activité les plus prometteurs. Grâce à une Zone Economique Exclusive (ZEE) couvrant 1,45 million de km², soit la moitié de la Méditerranée, la pêche apparaît comme l'un des piliers de l'économie calédonienne de demain.

L'aquaculture

La Nouvelle-Calédonie est le premier producteur européen de crevettes. La production annuelle avoisine les 1 800 tonnes, dont plus des deux-tiers sont exportés.

La production manufacturière

Depuis les années 1980, la Nouvelle-Calédonie a progressivement développé un tissu dense de petites et moyennes entreprises, notamment dans les secteurs de la transformation agroalimentaire, du bâtiment et des travaux publics, du travail des métaux, mais aussi dans ceux du textile ou des cosmétiques.

Le secteur tertiaire

Ce secteur emploie le plus grand nombre d'actifs. Le commerce occupe une place importante, avec de nombreuses sociétés d'importation et un secteur de la grande distribution très développé.

L'ensemble des administrations, Etat, Gouvernement, Provinces, Communes, a un rôle de stabilisateur de l'économie par la masse salariale versée par les différentes administrations reste stable tout au long de l'année.